

appelés à offrir ainsi leurs services dans ces hautes fonctions. L'importance de cette tâche ne peut être mesurée seulement sous l'angle des finances ou du nombre des personnes. Ce n'est qu'avec le temps qu'il sera possible de juger si les gens choisis ont répondu aux espérances fondées sur eux. Les spécialistes dans ces domaines me disent que, si un sur trois donne entièrement satisfaction et devient une véritable somnité, on peut se comparer à celui dont la moyenne au bâton atteindrait le record de .333 dans une ligue majeure de base-ball. J'espère que le temps nous donnera raison.

Le sénateur CONNOLLY (Halifax-Nord): Aucun retrait au baton, aucune balle hors jeu.

L'hon. M. CLAXTON: Un bon nombre des personnes que nous avons choisies se sont déjà distinguées. Je pourrais sans hésiter vous en nommer deux ou trois. Nous nous faisons envoyer des rapport des étudiants que nous envoyons à l'étranger avant l'expédition du deuxième chèque, ainsi qu'à la fin du cours, et il semble, en général, que ceux-ci travaillent bien. Je pourrais vous citer le cas de Thérèse Brassard qui a gagné une bourse pour jeunes artistes en 1958 et qui a pu ainsi aller étudier la peinture sur émail en France. Elle s'est vue décernée une médaille d'argent pour les émaux qu'elle a exposés à la 4e exposition du Club international des femmes à Paris. Puis il y a Ronald Walter Turini qui a gagné une bourse pour jeunes artistes en 1958, afin de poursuivre ses études de piano à New-York. Il a gagné le 2e prix au 14e concours international de Genève et le 2e prix du concours Busoni, à Bolzano (Italie). Comme aucun premier prix n'avait été décerné lors de ces deux épreuves, il venait donc en tête des concurrents. Il est très intéressant d'observer que Teresa Stratas qui, la semaine dernière, s'est classée première aux auditions sur les ondes du Metropolitan Opera a été choisie par nous pour aller étudier à l'étranger l'an prochain.

La plus jeune boursière est Susan Davies, une jeune danseuse de ballet d'Edmonton. Elle s'est classée première de tout le Commonwealth à un concours d'admission; elle a été envoyée à Londres au Royal Ballet School. Elle double le rôle de la poupée écossaise dans la présentation de Coppélia par le Royal Ballet. Elle a été la seule nouvelle danseuse à être choisie pour ce personnage. Ainsi cette jeune enfant de 12 ou 13 ans, que vous connaissez bien, je crois, monsieur le sénateur Cameron, donne tout le rendement qu'on attendait d'elle.

Nous avons eu la chance de pouvoir envoyer à Bruxelles des groupes d'artistes comme la Chorale Bach, de Montréal, et le Hart House Orchestra, ce dernier avec Mlle Marguerite Lavergne comme soliste. Nous ne sommes pas demeurés inactifs. Nous avons commis des erreurs, naturellement, mais qui n'en fait pas?

Le sénateur MACDONALD: Si un étudiant ne faisait pas de progrès, qu'arriverait-il?

L'hon. M. CLAXTON: Nous ne renouvellerions pas sa bourse. Si nous apprenions qu'un étudiant n'était pas sérieux, nous arrêterions les paiements. Nous payons les subventions en trois versements et ne faisons pas le deuxième avant de recevoir une lettre de l'étudiant après son arrivée à destination et après nous être assurés de ce qu'il fait. Des fondations ont constaté que certains de ceux qui avaient accepté des subventions n'avaient pas commencé le travail pour lequel ils avaient reçu l'argent.